

Pour la biodiversité des semences et plants dans les fermes



Editorial, par Christian Sunt

Conserver, diffuser, laisser évoluer, améliorer les variétés paysannes est une nécessité pour construire une alternative à l'agriculture industrielle. Il n'y aura aucune solution miracle à la crise du pétrole, l'agriculture, industrielle, productiviste présente un bilan énergétique, écologique et social négatifs, il faut retrouver une agriculture moins

consommatrice de pétrole, donc de moins d'engrais, de pesticide, de mécanisation et de transport. En conséquence, réduire les surfaces, réintroduire la traction animale et les bio-énergies, revenir à la pluriactivité, à l'équilibre faune – flore – auxiliaires, à la vente de proximité et aux variétés rustiques adaptées aux conditions pédoclimatiques.

Ces variétés il nous faut réapprendre à les connaître, d'abord en les caractérisant et les identifiant pour pouvoir échanger en les dénommant avec exactitude. Ensuite il nous faudra réapprendre à les cultiver en respectant leurs caractères physiologiques tout en les adaptant à nos conditions de culture actuelles. Enfin il sera nécessaire d'optimiser leur utilisation pour tirer le meilleur de leur goût et de leur valeur nutritive.

Au bout de cette connaissance, pourrons nous alors, comme cela fut fait par des générations de paysans, les améliorer et les échanger pour les adapter à nos terroirs et créer de nouvelles variétés.

En effet il n'y a pas de raccourcis qui permettent grâce à la science des laboratoires de créer la tomate, le blé, la pomme bio, résistants, de bon goût, qui du nord au sud, de l'est à l'ouest satisfasse les agriculteurs pressés de s'engouffrer dans la niche agrobio. Seule l'étude patiente, l'attention quotidienne, la maîtrise de notre patrimoine, le respect de sa diversité, la recherche de l'adaptation permettront à une agriculture économe et sobre d'être.

Christian Sunt est vice-président du RSP et président de Fruits oubliés (voir dossier actualité)

Les brèves/ actualités

Séminaire européen sur les semences

A l'invitation de la CNDSF et du RSP, 150 délégués d'organisations paysannes et d'ONG de près de quarante pays de tous les continents se sont réunis à Poitiers les 25 et 26 novembre pour un séminaire sur les semences intitulé : "Libérons la diversité". Quatre ateliers sur la gestion de la biodiversité dans les fermes, les normes de commercialisation des semences, la recherche

participative et les problèmes posés par d'éventuelles coexistences avec les OGM ont permis de faire le constat de problématiques très semblables et de mettre au point des propositions d'actions communes. Deux motions ont été adoptées à l'unanimité : l'une sur le refus de toutes les technologies "Terminator", l'autre de soutien à la Confédération Paysanne poursuivie par la multinationale Monsanto pour des neutralisations de champ d'OGM reconnues dans d'autres pays (Pologne, Angleterre) d'intérêt général. Les conclusions seront développées dans un prochain numéro de ce bulletin.

Expérimentations de populations et variétés de pays

Bio d'Aquitaine et AgroBio Périgord viennent de publier les résultats de l'année 2004 et perspectives des expérimentations sur les populations et variétés de pays. Ce document de 85 pages détaille dans une première partie les différentes modalités d'essais in situ dans les fermes (sélection massale, observation, rencontres techniques, etc.), et d'expérimentations sur la plateforme en place depuis 2001. Les espèces concernées sont le maïs, le tournesol, le soja et les fourragères. Une deuxième partie détaille les résultats des essais 2004 (résultats de culture, aptitude à la transformation avec des process bio). Enfin, dans une dernière partie, cette publication présente 40 fiches descriptives de population et variétés de pays de maïs et tournesol. Ces fiches sont publiées pour la première fois et seront complétées dans les années à venir. Ce programme, en place depuis 2001, a pris de l'ampleur notamment avec l'implication de nombreux producteurs dans les essais in situ. De nombreux défis restent à relever, notamment la conservation des variétés testées et la diffusion dans un cadre de légalité des populations sélectionnées.

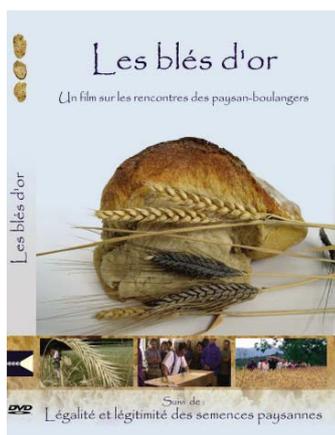
85 pages, format A4 couleur, reliure cartonnée. Disponible à Agrobio Périgord, 4/6 place Francheville, 24 000 Périgueux cedex, 15 € + frais de port 2.76 €.

Lancement du site semencespaysannes.org

Depuis le 4 novembre, le Réseau Semences Paysannes a mis en ligne son site internet. Il a été réalisé par 2 jeunes webmasters efficaces, Nicolas et Laurence Coq (www.latelier7.com). En attendant, merci de votre patience car ce site reste encore à compléter !

Pour la biodiversité des semences et plants dans les fermes

Documents en vente



**SORTIE LE 15
DECEMBRE :
Film**

« Les blés d'or »,
un film sur les
rencontres des
paysans-boulangers

*« Un groupe de paysans,
de boulangers, de
chercheurs et de
diététiciens se retrouvent*

*autour de leur passion commune : le blé. Les récents
problèmes d'intolérances alimentaires au gluten
mettent cette molécule au cœur du sujet.*

*Les uns nous racontent l'histoire des blés anciens et
nous montrent leur grande biodiversité, les autres nous
offrent en spectacle l'art de faire du pain. Des savoirs-
faire qui ont quasiment disparu avec l'érosion
génétique du siècle dernier.*

*Tous observent ressentent et dégustent... Un art de
vivre, en somme ! »*

Format DVD. Durée du Film 35 minutes + 2
bonus de 5 et 20 minutes (réédition du film
« légalité et légitimité des semences
paysannes »)

Prix public : 15 € + frais de port 1,22 €
(Prix adhérent : 12 € + frais de port)

- **Film documentaire : « Bayèrèma'shi. L'émergence du débat public sur les OGM en Afrique »** (AAPSI, DJA-COMM, BEDE, S/D Idriss Diabaté), 52 minutes, Nov 2004 Disponible en DVD au prix de 15 euros + frais de port (1,22 €).

- **Livre « OGM, SECURITE, SANTE, Ce que la science révèle et qu'on ne nous dit pas »,** Par Lilian Ceballos et Guy Kastler, Editions Nature&Progrès, 10 € + frais de port 1,98 €

- **« Sélection participative : à la jonction entre sélection paysanne et amélioration des plantes »,** Compte-rendu de la journée de travail du 6 mai 2004 qui avait réuni une trentaine de paysans et chercheurs pour évoquer les travaux en cours et les pistes d'action autour de la sélection participative, 70 p., 15 x 21 cm. 8 € + frais de port 1.98€

- **Guide 2004 des semences bio et bio-dynamiques,** Ce guide, édité à l'automne 2004 par Alterrenat Presse et le Réseau Semences Paysannes, est conçu pour aider les agriculteurs et jardiniers à s'approvisionner en semences bio. Il présente la liste des producteurs de semences et de plants biologiques et biodynamiques (plantes annuelles et vivaces). Cet annuaire est complété par une série d'articles sur la biodiversité, les semences paysannes et des conseils pratiques en matière de sélection conservatrice. Bibliographie et adresses d'organismes. 192 p. 10,5 x 21 cm. 14 € + 1.98 € de port.

Calendrier

- **Largentière, Ardèche, Festival "Les Arts du Goût" du 1^{er} au 4 décembre 2005,** coorganisé par Savoirs de Terroirs et le Lycée Hôtelier de Largentière. Au programme notamment : expositions (courges, pommes de terre, céréales, légumes, fruits de saison, myrtilles, olives et oliviers, céréales à pailles et à grain, châtaigne), vente de végétaux (variétés rares et variétés locales, légumes, fruits, arbres fruitiers, plantes aromatiques, épices, productions du jardin, ...) et de produits, ainsi que de nombreuses conférences. Un atelier d'échange de semences pour jardiniers amateurs sera organisé.
- **Moirans (38), journée de formation semences de céréales à paille, jeudi 15 décembre 2005** de 9h30 à 17h, avec l'intervention de Nicolas Supiot (variétés anciennes et panification. Renseignements auprès de la Confédération Paysanne de l'Isère (Séverine, 04.76.09.26.05)

Bulletin bimestriel disponible gratuitement par internet (www.semencespaysannes.org), et moyennant frais de copie et d'envoi (12 €/ an) par courrier

Réseau Semences paysannes
Cazalens, 81 600 BRENS, Tel/ fax : 05 63 41 72 86
contact@semencespaysannes.org

Ont participé à la rédaction de ce bulletin : Christian Suint, Guy Kastler, François Delmond, Hélène Zaharia.

Pour la biodiversité des semences et plants dans les fermes

Dossier d'actualité

Vers un répertoire des fruits de terroir du sud-est de la France?

Expérimentations

L'association Fruits oubliés, membre du Réseau Semences Paysannes, oeuvre depuis 1981 pour la préservation des variétés de fruits, en menant des actions de terrain : inventaires, conservation, diffusion, sensibilisation, publication d'une revue et gestion d'un centre de ressource documentaire. Aujourd'hui, Fruits Oubliés propose une démarche pour compléter et rendre accessible les données botaniques, agronomiques, historiques et économiques du patrimoine fruitier du Sud-est de la France, dont le nombre de variétés fruitières identifiées pourrait atteindre plus de 2500 entrées pour les zones méditerranéennes.

Issue d'un semis de hasard, sélectionnée empiriquement pour quelque intérêt, reproduite par greffage, les variétés paysannes (de terroir) représentent un patrimoine remarquable des régions et pays de France. Certaines concernent un vaste territoire écologiquement homogène (Pomme Reinette blanche du Canada pour les Cévennes, les Alpes et la Corse – Poire Martin Sec pour le sud des Alpes), d'autres se réduisent à quelques vallées (Pomme de Risoul dans la région de Gap) ou même à une commune (Pomme Douce Régionale connue seulement aux environs de St Germain de Calberte, en Lozère). Quelques unes de ces variétés ont connu par le passé de vastes débouchés commerciaux, vers des centres urbains ou industriels de proximité (telle la pomme Nationale dans la vallée du Rhône, la Reinette d'Amboulne en Aveyron, la poire Crèmesine pour la confiserie d'Apt).

D'autres, les plus nombreuses, sont restées dans le domaine de l'autoconsommation et d'usage local, sans que l'on puisse présumer de leur capacité d'extension et de commercialisation.

Les variétés locales présentent des atouts spécifiques.

L'intérêt essentiel des variétés de terroir réside précisément, non pas dans des qualités gustatives exceptionnelles, mais dans leur adéquation aux conditions écologiques des pays et notamment à leurs conditions climatiques : résistance aux gelées printanières, adaptation à l'hygrométrie, à l'ensoleillement... Leur rusticité permet leur culture dans des conditions économes en intrant et en énergie. Elles sont particulièrement bien adaptées à une agriculture sobre, biologique et/ou familiale. Bon nombre de variétés locales

n'ont d'intérêt que par des savoir-faire de conservation ou d'utilisation mis au point

au fil des générations : par exemple la conservation par séchage de tel fruit (prune Perdrigone blanche pour les pistoles du Var), l'utilisation de tels autres en cidre, poiré, liquoristerie, pâtisserie, confiserie... La poire Cuisse-Dame, par exemple, n'a d'intérêt que pour la cuisson en confiture, « poirat » ou fruits confits. Ainsi, avec leurs modes de culture différenciés, elles apportent couleurs et reliefs aux paysages ; avec leurs modes d'utilisation spécifiques, elles rehaussent la saveur des terroirs, elles participent à l'originalité des gastronomies régionales et permettent un artisanat de transformation identitaire et varié.



Un enjeu du développement local durable.

Les variétés fruitières locales sont des ressources de développement rural. Répondant aux nouvelles exigences des consommateurs (authenticité et qualité biologique des produits), certaines variétés rustiques peuvent revivre, certains usages traditionnels peuvent être mis au goût du jour et trouver une nouvelle place dans l'économie rurale; d'autres peuvent être imaginés (jus de fruits naturels, spécialités gastronomiques

nouvelles, agrément des sentiers de randonnée, développement de jardins et vergers collectifs aux abords des zones urbanisées...).

Si ces variétés ne remplissent pas les critères de rentabilité (productivité) et de calibre (uniformité) exigés par la grande distribution, elles répondent pour la plupart aux exigences d'une agriculture basée sur le souci d'offrir des produits sains et nourrissants avec de faibles apports énergétiques (engrais, pesticides, eau, mécanisation). De plus, l'uniformisation, la réduction du nombre de variétés, fragilise l'activité agricole car elle la rend plus sensible aux attaques parasitaires en réduisant la diversité génétique, source de résistance et d'adaptation.

Stratégie de conservation durable des variétés fruitières de pays

Les actions à envisager pour conserver les variétés paysannes dans leur territoire sont nombreuses : soutenir les associations locales, établir une liste de variétés fruitières recommandées par usage et région ou pays, créer des centres de ressources génétiques, réaliser des fiches descriptives, encourager la valorisation des variétés fruitières, etc.

Un axe important que Fruits Oubliés souhaite développer aujourd'hui est la mise en réseau et la structuration des informations disponibles, afin de les compléter et de les mettre à disposition d'un public varié (pépiniéristes, arboriculteurs, paysagistes, conseillers agricoles, artisans, cuisiniers, universitaires, chercheurs, étudiants, jardiniers, consommateurs).

Travailler en réseau pour mettre à disposition et étoffer l'information sur les variétés

Les informations sur les variétés fruitières régionales sont diverses et parfois éparses (données bibliographiques, descriptions, comportement, agronomie, usages, accessibilité, localisation...), les informateurs dispersés sur le territoire. La mise en réseau et la structuration des données nous semblent indispensables pour diffuser, vérifier, compléter ces informations susceptibles d'être proposées du public. Le support internet croisé avec une base de données dynamique semble le plus adapté à cette demande, d'autant que le support peut aisément

se décliner en édition papier ou CD-Rom. La création d'un outil méthodologique permettra de renseigner la base de données. Pour donner vie à ce support, Fruits oubliés propose le travail en réseau d'associations partenaires, de bénévoles actifs, de pépiniéristes spécialisés dans les variétés paysannes, anciennes ou de terroir et d'arboriculteurs bio. Un comité d'experts et d'utilisateurs (bénévoles, associatifs, pépiniéristes, arboriculteurs) pourra vérifier périodiquement la validité des informations qui enrichiront en permanence cette base de données.



De nombreuses associations et parcs naturels seront associées à cette proposition de travail: Fruits Oubliés en Cévennes (Gard), Fruits Oubliés Rhône Alpes (Drôme), l'Oeil Dormant (Ardèche), RENOVA (Midi Pyrénées), Cap Vert (Corse), Conservatoire de la figue (Gard), Syndicat de Promotion de l'Olivier en Pays Cévenol (Gard), Croqueurs de Pomme du Jarez (Isère), Syndicat de Producteur de Marron (Gard, Ardèche, Lozère), Parcs Naturels Régionaux, Parcs Nationaux et Conservatoires botaniques... Et tous les acteurs locaux de la conservation du patrimoine fruitier peuvent s'associer à cette démarche collective.

Enfin, ce projet permet d'avancer dans l'élaboration d'une réglementation concernant les variétés fruitières de conservation, paysannes ou de terroir. Car ce qui sera mis en place ici en terme de conservation dynamique, maintenance et diffusion des variétés, peut servir à l'élaboration d'une politique nationale en améliorant la connaissance, la garantie du consommateur et en assurant la libre diffusion de ces variétés !

Contact : « Fruits Oubliés »- Association Loi 1901- 4, avenue de la résistance, 30270 St Jean du Gard
Tel. : 04.66.85.33.37 – Fax : 04.66.85.19.66 – E-mail : fruits.oublies@wanadoo.fr